

Le président de l'Azerbaïdjan choqué par un encart paru dans "Le Monde"

Le président de l'Azerbaïdjan, Haïdar Aliev, qui achevait mercredi une visite officielle de deux jours en France, s'est dit «très étonné et profondément peiné» par la publication d'un encart publicitaire dans le journal "Le Monde", signé de plusieurs organisations de la communauté arménienne de France, exigeant "paix et liberté pour le peuple arménien du Haut-Karabagh" et se concluant par "plus jamais le génocide".

Cet encart d'une demi-page, publié mardi, rappelle "les pogroms anti-arméniens perpétrés dès 1988 par l'Azerbaïdjan", "les tentatives d'extermination des Arméniens du Haut-Karabagh".

Parlant d'"inventions calomnieuses", M. Aliev a estimé devant une conférence de presse que "certains milieux nationalistes agressifs arméniens tentent d'informer l'opinion publique" et que le journal "Le Monde" met en avant des initiatives qui ne sont pas éthiques. Ces déclarations ont été faites après des pourparlers avec des journalistes azéris dans un entretien accordé à l'A.F.P. dans lequel il déplorait l'influence de la communauté arménienne en France, où elle est trop bien intégrée, et une influence qui ne met selon lui les capacités diplomatiques de la France dans le Caucase où ses amis ne portent traditionnellement pas intérêt.

Dans l'entourage du président, on se disait aussi extrêmement choqué par la parution de cet encart et l'on doutait que les journalistes corses par exemple puissent publier une "publicité" de ce genre dans la presse française.

Un texte paru dans "Le Monde" a aussi été adressé au président azéri pour lui faire connaître le droit légitime du peuple du Haut-Karabagh à se déterminer librement.

Haïdar Aliev a estimé que la négociation devrait être conclue entre son pays et l'Azerbaïdjan à condition que la

OSCE-HAUT KARABAGH Polémique autour de la nomination de la France à la co-présidence du groupe de Minsk

La France assume depuis le 1er janvier la co-présidence du groupe de Minsk de l'OSCE à la succession de la Finlande, mais l'Azerbaïdjan, manifestement mécontent de ce choix, ne désespère pas de voir aboutir ses efforts pour que la place revienne aux États-Unis. C'est du moins ce qu'ont confié sur l'antenne de Radio Liberté des responsables de l'OSCE à Vienne, qui ont fait état de la passe délicate que traverse le groupe de Minsk, du fait des manoeuvres de Bakou. Contrairement à l'Arménie et au Haut Karabagh, qui ont accueilli avec satisfaction la nomination de la France, l'Azerbaïdjan n'a jamais caché sa préférence pour les États-Unis. Des discussions seraient en cours à Vienne pour tenter de désamorcer ce nouveau blocage des institutions dont le processus de pourparlers en vue d'un règlement du conflit du Haut Karabagh se serait bien passé, alors que les négociations au cours des derniers mois n'ont fait que confirmer une impasse soulignée par le dernier sommet de l'OSCE à Lisbonne. Durant sa visite à Paris, le président azerbaïdjanais Haïdar Aliev n'a bien sûr pas manqué d'évoquer avec ses interlocuteurs un dossier qu'il n'estime pas clos, comme il l'a laissé entendre dans un entretien accordé le 14 janvier dernier à l'A.F.P., dans lequel il rappelait que la France avait été nommée sous la présidence suisse de l'OSCE, alors que l'organisation est actuellement présidée par le Danemark.

Washington ne semble pour sa part pas disposé à calmer le jeu, et serait toujours désireux d'assumer

une fonction pour laquelle il avait désigné l'actuel secrétaire d'État adjoint Strobe Talbott, indiquant un responsable américain qui a tenu à garder l'anonymat, ajoutant que les États-Unis étaient en mesure de travailler aussi bien avec l'Arménie, qu'avec l'Azerbaïdjan ou avec la Russie pour trouver un règlement. Mettant à profit l'absence de consensus quant à la nomination de la France, les États-Unis se portent donc toujours candidats pour prendre en charge le dossier du conflit du Haut Karabagh qui est apparu comme un autre terrain de la rivalité croissante entre les diplomaties française et américaine, même s'ils se disent prêts à se retirer au cas où un accord serait dégagé sur la question.

La France a proposé le directeur général du département de la politique et des affaires de sécurité au ministère des affaires étrangères, Jacques Blot, au poste de co-président du Groupe de Minsk, l'actuel ambassadeur de France au Nicaragua, Jean Vaugier, un spécialiste des questions de l'ex-URSS, étant chargé de mener les négociations.

D'après les diplomates de l'OSCE en poste à Vienne, il est peu probable en tout cas que les négociations tripartites sous l'égide du groupe de Minsk, dont le dernier tour s'est tenu en novembre à Helsinki, reprennent tant qu'une solution n'aura pas été trouvée au problème. Les Américains auraient proposé pour sauver la face une triple co-présidence associant la Russie, la France et les États-Unis, mais la Russie semble y être opposée.

ARMENIE-EDUCATION

L'école privée arménienne en quête de respectabilité

L'école privée est le parent pauvre du système éducatif arménien, à en croire le ministre de l'éducation nationale d'Arménie, Ardaches Petrossian, qui a réclamé dernièrement l'égalité des chances pour les élèves issus des établissements scolaires privés par rapport à ceux du public. L'heure n'est apparemment plus aux déclarations alarmistes mettant en garde il n'y a pas si longtemps, sur l'inéluctable privatisation d'un système scolaire à deux vitesses qui, sous la houlette de l'ancien vice-ministre de l'éducation Achot Bleyan, menaçait de se voir imposer la loi de l'argent. Le très controversé vice-ministre n'a pas été reconduit dans son portefeuille, et le nouveau ministre se voit aujourd'hui contraint de partir en croisade pour soutenir les établissements privés : M. Petrossian fait ainsi remarquer que sur les quelque 20 000 étudiants diplômés de 70 établissements privés d'enseignement supérieur, rares sont ceux qui ont la chance de trouver un poste correspondant à leurs compétences dans les entreprises d'État arméniennes, ou encore de poursuivre leurs études dans la prestigieuse Université américaine d'Arménie et

Désaccords entre les autorités d'Erévan et l'UND

En dépit des déclarations d'intention du nouveau gouvernement arménien, les relations entre le pouvoir et l'opposition ne sont pas encore engagées sur la voie d'une réelle normalisation. Tandis que la FRA Dachnaksoutioun n'a toujours pas reçu, dans les délais prévus, la réponse du ministère arménien de la justice à sa demande de réhabilitation, les relations se sont à nouveau tendues entre les autorités et l'Union nationale démocratique (UND) de Vasken Manoukian, à la suite d'une décision des autorités municipales de poser les scellés sur certaines pièces des locaux du parti d'opposition, rue Abovian à Erévan. Les scellés auraient été posés mercredi sur les pièces du rez-de-chaussée du siège de l'UND, par des agents du ministère de l'intérieur et de la sécurité qui auraient agi sur ordre de l'ancien ministre de l'intérieur devenu maire de Erévan, Vano Siradeghian selon les responsables du parti. Vova Hakhverdian, de l'UND, avait été arrêté après avoir tenté de retirer les scellés. Les autorités ont justifié cette mesure en invoquant la venue à échéance du contrat de location signé entre le parti et le propriétaire des locaux, le groupe "Erévan-Centre". D'après l'UND, le bail de location de cinq ans était pourtant valable jusqu'au 5 août 1997. Mais ses responsables précisent qu'ils se sont vus présenter une résolution signée de Vano Siradeghian et datée du 23 décembre 1996 autorisant "Erévan-Centre" à louer 50 m2 de ces locaux à la société SABL pour une durée de cinq ans à partir du 1er janvier 1997. Les droits de l'UND sur les 140m2 du premier étage ne seraient toutefois pas remis en question par cette clause.

La mairie de Erévan a démenti que les scellés aient été posés sur les locaux de l'UND par ordre de M. Siradeghian.

ՕՇՈՒԵՅԱԻ ՀԱԷԿ-Ի ՆՈՐԱԿԱՌՈՅՑ ՄԱՏՈՒՐԸ

ԵՐԵՒԱՆ («Նոյեան Տապան»)- Ամենայն Հայոց Գարեգին Ա. Կաթողիկոսի Չորեքշաբթի 15 Յունուարին հանդիսաւորապէս օձեց հիւրընկալանի նորակառուց մատուցը:

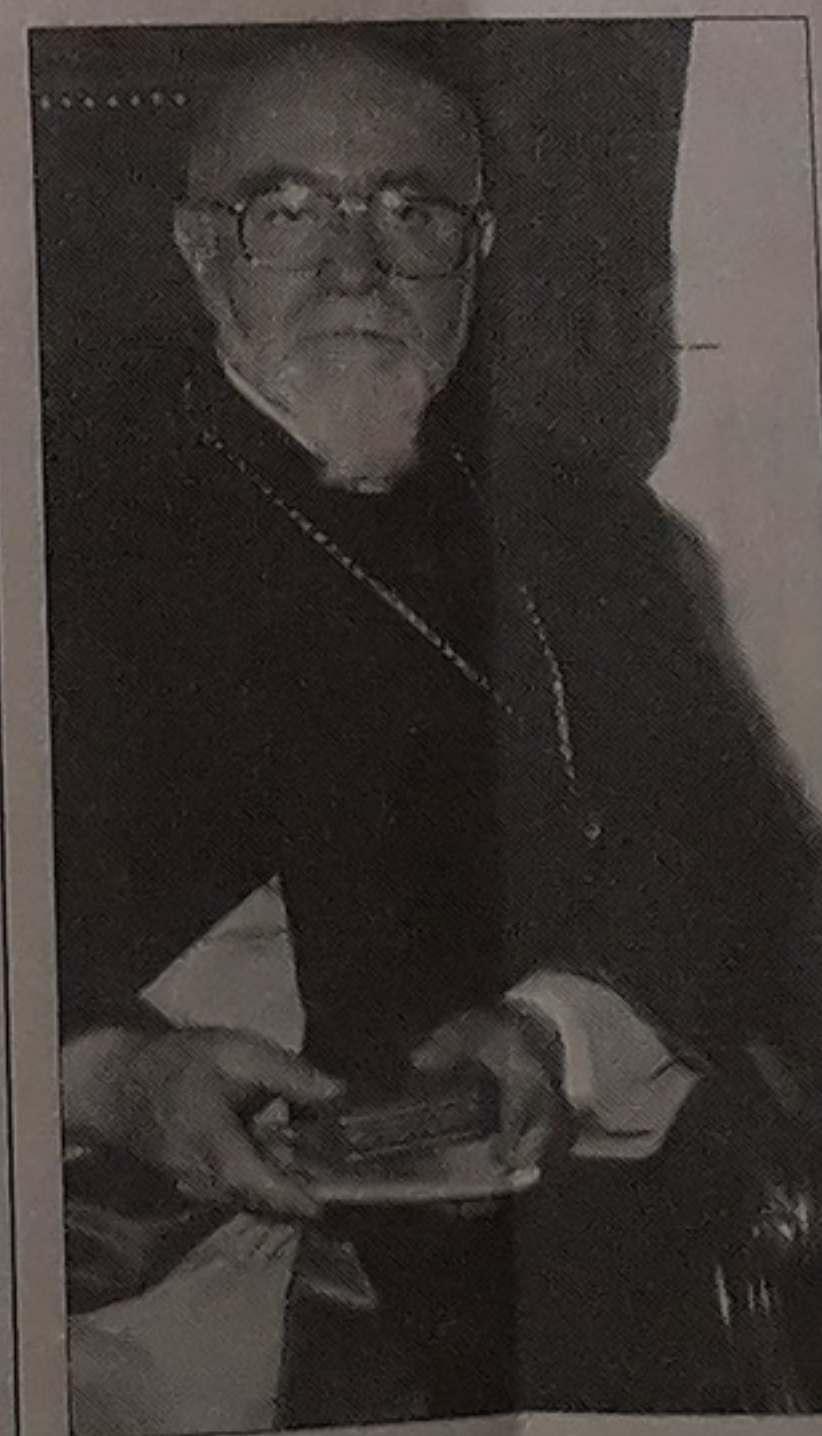
Ըստ Ա. Էջմիածնի մամուլի գիւղանի, օձուկն ետք, կայանի տնօրէն Սուրբ Աղաւթեան իր երախտագրիտութիւնը յայտնած է Մայր Աթոռին եւ յատկապէս Ամենայն Հայոց Վեհափառին, ձեռնարկի իրագործման համար:

Յայտնենք, թէ շուրջ մէկուկէս տարի առաջ, հիւրընկալանի վերաբացման առիթով, Գարեգին Ա. Վեհափառ խոստացած է Մայր Աթոռի հովանաւորութեամբ աւելցնել շրջափակէն ներս կառուցել մատուռ-աղօթատուն մը՝ ընդ «Աստուծոյ ներկայութեան անլռելի գանգակատուն»:

Նորակառուց մատուռի ճարտարապետն է Յակոբ Բարսիսանեան: Բացման արարողութեան Վեհափառ Հայրապետին ընկերակցած է հիւրընկալանի Հայաստան գտնուող եղբայրուհի, Արեւմտեան Ամերիկայի Արժանթինի թեմական առաջնորդները:

★★★

ՀԱՍԿ-Ը ԳԱՐԵԳԻՆ Ա.ՎԵՀԱՓԱՌԻՆ ՅԱՆՁՆԵԻ ՄԻՈՒԹԵԱՆ ՈՍԿԻ ԸՔԱՆԾԱՆԸ



ԵՐԵՒԱՆ («Նոյեան Տապան», «Արմէնփրէս») Հայաստանի Ազգային Սկսնակական Կազմակերպութեան (ՀԱՍԿ) Կեդրոնական Վարչութիւնը, շաբթի, 16 Յունուարին, Մայր Աթոռ Ս. Էջմիածնի մամուլով, Ամենայն Հայոց Գարեգին Ա. Վեհափառին յանձնեց Կազմակերպութեան առաջին շրջանը:

Մայր Աթոռ Ս. Էջմիածնի Մամուլի Գիւղանի մասնաճիւղի շրջանային յանձնման արարողութեան ներկայ գտնուած է նաեւ Հայաստանի Արեւմտեան Կաթողիկոսի Գիտութեան, կրթութեան եւ երիտասարդական հարցերու մշտական յանձնաժողովի նախագահ Արամ Մանուկեան:

Վեհափառ Հայրապետը մեծ յուզումով ստանալով ՀԱՍԿ-ի ատենապետ Յարութիւն Յարութիւնի կողմէ յանձնուած շրջանային եւ իր հայրենական օրհնութիւնը փոխանցած է երիտասարդներին:

Կարեւոր այս կազմակերպութեան շրջանային արարողութեան շրջանակներէ մասնակցեցին Մայր Աթոռ Ս. Էջմիածնի մամուլի Գարեգին Ա. Հայրապետը եւ թէ՛ երջանկալիչատու Մանուկեանը:

Վ Ե Ր Ա Ղ Ա Ր Ձ

Տուժող Կողմը
Կը Վարանի
Մանրամասնություններ
Տալէ



ԵՐԵՎԱՆ («Նոյեան Տապան», «Երեւան» Տեղեկատուական Կեդրոն) - Հինգշաբթի, 16 Յունւարի «Վահան 30»-ի դատարանական ընթացքին, իրրեւ տուժող կողմ, Հայաստանի ներքին գործոց նախարարութեան գումարտակի հրամանատար Սահակ Մարտիրոսեան շարունակեց իր վկայութիւնները:

Ան տեղեկացուց, թէ Մանուէլ Եղիազարեանի ձերբակալման ընթացքին թէթեւորէն վիրաւորուած էր: Հարցազննումին, ան մերժեց պատասխանել ձերբակալութեան գործողութեան զեկազարի եւ մասնակիցներու թիւին մասին պաշտպանական կողմի հարցումին: Միաժամանակ յայտարարեց, թէ իրենց տրամադրուած զրահամբեւան իրրեւ «վահան» օգտագործած են, իսկ գործողութեան մասնակցած են նաեւ ներքին գործոց նախարարութեան զինուորներ եւ դիմակաւոր ուժերը:

Յիշեցնեց, թէ նախապէս տրուած տեղեկութիւններուն համաձայն, Մ. Եղիազարեանի ձերբակալման գործողութեան մասնակցած են 47 հոգի:

Մարտիրոսեան, նկատի ունենալով 5 պարագայ փամփուշներու գոյութիւնը, համոզուած յայտնեց, թէ միայն ամբաստանալը կրակած էր իր տուժնէ: Իսկ անոր կնոջ եւ երեխաներուն տուն գտնուելը, Եղիազարեանի չէնքը մտնելէն ետք իմացած էր, լսելով անոնց լացի ձայները: Ան պատահական նկատեց նաեւ անոնց ողջ-առողջ մընալը:

Այնուհետեւ, վկայութիւններ տուաւ նաեւ ներքին գործերու գործաւոր մը փոխ- հրամանատար Վիլհելմ Գասպարեան: Ան մերժեց իրրեւ տուժող կողմ ներկայանալ, որովհետեւ չէր գիտեր, թէ որու գնդակով վիրաւորուած էր: Ան յայտարարեց, որ ոչ մէկ պահանջ ունի:

Յաջորդ դատական նիստը տեղի պիտի ունենար Յունուար 17-ին:

• Յայտնեց, թէ Երեւշաբթի, 14 Յունուարի դատական նիստին, Սահակ Մարտիրոսեան խոստովանած էր, որ եթէ Մանուէլ Եղիազարեան կրակ բացած ըլլար իրենց վրայ, շատ վիրաւորներ կ'ունենային:

Իսկ ոստիկան Արսէն Պետրոսեան, շարունակելով իր վկայութիւնները, հերքած էր դատախազութեան պնդումները:

Ան գլխաւորաբար կեդրոնանալով Երեւանի Լենինկրատեան փողոցի ոստիկաններու սպանութեան (1 Օգոստոս 1995) մանրամասնութիւններուն, հերքած էր ձեռնարկական եզրակացութեան այն պնդումը, թէ ամբաստանաւանկերու ինքնաշարժներէն մէկը փորձած էր իր վրային անցնել: Այս հերքումով, ինքնաշարժաբար ան հերքած եղաւ նաեւ այդ մասին տուած իր նախաքննական վկայութիւնները:

Ոստիկանը, նախորդ դատական նիստի նման, ցնցուժի մէջ գտնուած ըլլալու պատճառաբանութեամբ, զբժարացաւ պատասխանել ամբաստանաւանկերու հարցումներուն:

Ամբաստանաւ Տիգրան Աւետիսեան դատարանի ուշադրութեան յանձնեց ոստիկանի ներկայ վկայութիւններուն եւ մեղադրական եզրակացութեան հակասութիւնները, յատկապէս գէպի ընթացքին իրենց (ամբաստանաւանկերու) ինքնաշարժներու վայրի գծով: Ոստիկանը վկայեց, թէ ինքնաշարժները գողութեան կասկածանքով կեցուցած էին, իսկ մեղադրական եզրակացութեան մէջ երթեւեկի կանոններու խախտում արձանագրուած էր:

Այդ զինքը ժողովը կանուխ վերջացաւ, ժամը 8-ին:

Գոհ պետք է ըլլալինք բոլորս, ամէնքս ալ գրեթէ չուզելով ու պարտականութեամբ եկած էինք, բայց ոչ մէկ դէմք ուրախութիւն կ'արտայայտէր, երբ խնդրուած սենեակէն դուրս նեղ նրբանցք ելանք, դանդաղ քայլելով ետեւ ետեւ, բանտարկեալներու նման «այս երկրին անկո-սաքսոն չորութիւնը, պաղու-թիւնը մեր հայկական նկարագրին վրայ ազդած է» խորհեցայ: Նոյն անհազորդ ու թմրած երեւոյթով վար իջանք շրջուած աստիճաններէն, ոչ ոք կ'աճապարէր ժամ առաջ տուն հասնելը, ընտանեկան մտերմութեան մէջ նորոգուելու: «Կարող ըստուած բանը մեռած է մեր մէջ» մտածեցի, ընկերներու հետ ակումբին մեծ սրահը մըտնելով:



Այդ ժամերուն, սրահը միշտ նոյն տարտամ մարդիկը կ'ըլլան, թաւուրի սեղանի մը շուրջ, սրճեփին պատուհանին առջեւ, կամ հոս հոն կայնած, անորոշ սպասումով: Մեռած օր է այսօր, յայտնի է: Այս սրահը բնաւ չեմ սիրած, անիմաստօրէն բարձր ու անմեծ, ժամանակի ոգիէն մեր աշխարհէն դուրս տուփ մէջ, դրուած վերացական վայր մը, réaiité virtuelle-ի հոյակապ նմոյշ մը: Ոչ մէկ զարդ, ոչ մէկ գոյն որեւէ տեղ, ոչինչ՝ որ հրահրէ երեւակայութիւնը կամ զգայարանները: Անշուշտ եռագոյնը կայ, Դաշնակցութեան զինանշանն ալ: Ժամանակին Հայաստանի Հանրապետութեան նախագահին նկարն ալ կար, բայց յիմարին մէկը վար աւեր է: Սակայն անշուշտ թէ հոգի մը ունի գոր կը զգամ մեծ յատկութեամբ, ծըխախտի եւ սուրճի հինցած, օթեկ զգայնութեան մէջէն, մարդոց ձանձրոյթին եւ ձերբացած այդ շէնքին ըսպառումի հոտին մէջէն: Ծոխ կամ ներշնչիչ ոչինչ կայ այդ հոգիին մէջ՝ բացի անվերջանալի, գորշ ժողովներու, հանդէսներու, խանդավառ ճառերու յիշատակներէն ու երեւակայութեան մէջ անոնց ձգած արձագանգներէն: Բայց ի՞նչ կրնամ ընել, ատկէ գատ ուրիշ բան մը չկայ շուրջս: Մեր գաղութին ակումբն է, աշխարհական եկեղեցիի պէս բան մը: Ծիղը է, մեր շուրջը Միտնիի ճոխ ու ետուէ կանաչը կայ, սակայն ատիկա կարծես ոչ մէկ կապ ունի ակումբին հետ:

Մէկ վայրկեան հազիւ կ'ընէ եկած եմ տասը ընկերներու հետ եւ արդէն բոլորն ալ գրեթէ անհետացած են, սրահի պատերը ու խոհանոցի խորհրդաւոր խոռոչները ձգած են զիրենք: Ետքս կը նայիմ - քիչ մը անդին Սերոբը կայնած է ու պատին Հայաստանի քարտէսին կը նայի: Այնինքն Աւետիսը միտնալը նստիք թիրթի կը կարգայ: Ո՞րք են միտները, ո՞րք կրնան կորսուի մարդիկ: Ոչ թէ զգացական զորաւոր կապ մը ունիմ ուեւ մէկուն հետ, բայց մարդ եւ արար, ու մարդ մարդով կ'ըլլայ: Յետոյ հայեր ենք բոլորս ալ, Միտնի Արեւելքէն կամ Իրանէն գաղթած, եւ արեւը կը քաշէ: Ակումբը սակայն բացարձակապէս չէ-գոր վայր մըն է, մինչ հով մը անդադրում կը փչէ մեզ իրարմէ հեռու, աշնանային տեղեկներու կամ խոպան գաշտի փոշիին նման: Արդեօք ե՞ս եմ միայն որ այսպէս կը զգամ: Օտար եմ

գիտեմ, սակայն կեանքիս սկիզբէն ի վեր օտարութեան մէջ ապրած ըլլալով՝ կորսնցուցած եմ օտարութեան իմաստը: Օտարութիւնը բնական վիճակ է, այսինքն օտար ալ չեմ: Օտարը միշտ ուրիշներն են, կամ՝ ես եմ օտարը, բնիկներուն համար: Անշուշտ բնիկ ալ չեմ: Ոչ օտար՝ ոչ բնիկ - ի՞նչ մնաց: Ի՞նչ եմ...: Պատասխան չունիմ այդ ահաւոր հարցումին, սակայն մէկ բան շատ յստակ է - ես ինձի օտար չեմ եւ ամբողջութեամբ տէրն եմ ճակատագրիս:

- Բարեւ Սերոբ:
- Օ, բարեւ ընկեր Վահէ:
- Ի՞նչ կ'ընես կոր:
- Հէջ, քարտէսին կը նայիմ, Հայաստանին, ամէն կողմէն գոց է ես:
- Երկիրը բաց է:
- Ինչու: Սերոբը մեծ միտք մը չէ, ոչ ալ տաք ու խորունկ սիրտ մը, սակայն պարզ հայու մը ծայր լսելու պահանջը կայ մէջս:
- Ինչու՞ կը խնդաս:
- Երկիրքէն ի՞նչ խեր տեսանք մինչեւ հիմա, ընկեր Վահէ:
- Դեռ հոս ենք, մեր ազգը կ'ապրի, կը ստեղծէ, կը շատնայ, անկախ Հայաստան մը ունինք, Սփիւռքը հըսկայ ուժ է...:

Գլուխը կը շարժէ, թիրահաւատ «պարտուած մարդ է» կը մտածեմ «օգուտ չունի խօսելը» ու կը փոխեմ նիւթը: Կ'անցնի տասը վայրկեան, քանի մը հոգի եկած են ու երեսունն նայելով արդէն կը զգամ թէ եկած են որովհետեւ երթալիք ուրիշ տեղ չունին: «Ակումբը եկող մարդիկ բոլորն ալ ասանկ են, հոս կու գան ապաստան գտնուելու, իրար միմիտարելու, յուսահատ հայեր են, կու գան որպէսզի չըմբռնուին» կը խորհիմ, կամաց մը հեռանալով Սերոբէն որ ետ իր քարտէսին դարձած է «Իրենց կիներէն զգտած սէրը ընկերներուն մէջ կը փնտռեն կոր, արդէն Ֆրոյտը ըսած է կուսակցութիւններու հոգեբանութեան մէջ միասնական երանգ մը կայ... Երիշ է արդեօք»:

Կ'որոշեմ ետ տուն երթալ: Տունս ակումբէն ոտքով քառորդ ժամ հեռու է յիսուենոց մարդու համար, եւ սովորաբար կառքովս կու գայ: Հայրս զբնած է աս տունը, հազար գոտարութիւններով, Գահիրէին նոր գաղթած եւ հազիւ սկսած վայելիլ՝ մեռած է: «Ուր որ երթաս նէ տղաս, միշտ բուտունը ունեցիր, վարձակալ մի ըլլար» ըսած է ինձի, «աս տունն ալ քեզի ժառանգ որ գաւակներուց անցնես»: «Այս զինքը գարին պէտք ունիմ տէտի, դուք քայլելով գնայ, լաւ մարգանք է քեզի համար, պէտք ունիս քայլելու», ըսաւ տղաս ժամը 7-ին ու կորսուեցայ: Այնպէս որ քայլելով եկած եմ, եւ անանկ ալ պիտի վերադառնամ: Հրաժեշտի անորոշ նշան մը կ'ընեմ սրճեփին եւ ակումբին ծանր գուռը կը հրեմ, դուրս բակը կ'ըլլեմ: Բասահիրը տարիէ ի վեր Միտնի կը բնակիմ, առաջին գաղթողներէն եղած եմ, ակումբին հիմնադիրներէն եմ, արիս պէս լաւ գիտեմ գաղութը ու չեմ սիրեր մարդու բերան ծոխ ուայ ուղիւ համար: Արդէն մարդ ալ չկայ մէջտեղերը: Աջ կը դառնած ու մայթին ի վար կը քալեմ զէպի իմ տունս, մտածելով «ատով հանդերձ ահազարի դորձ կը տեսնէ աս ակումբը, մերն է ի վերջոյ, սիրելու շնորհիւ հարց չէ, տէր կանգնելու է անոր, այո, ունինք չունինք աս ունինք»:

Գիշերուան այս ժամուն, բնակարանային այս թաղերը շատ հանդարտ կ'ըլլան: Անորորութիւնը լաւ է պրկուած, յոգնած ջիղերուս համար: Թիթիս ու հաճելի հով մըն ալ կը թափառի չորս կողմ: Ուրիշներ ըլլալու է եւ մարդիկ հեռատեսիլին շուրջը հաւաքուած են հիմա: Մեղծօրէն լուսուար են տունը «հիմա Ազնիւ պիտի դարձա-

նայ թէ ինչ կանուխ տուն եկած եմ, սովորաբար տանէն առաջ տուն դարձող չըլլար» կը խորհիմ ու կ'երեւակայեմ պոպոկ ուրախութիւնը զէմբին վրայ երբ ներս մտնեմ: Կ'արագանան քայլերս անդադարաբար: Հասած եմ Հայ սփրթի, բայց տարօրինակ ետուելու մը կայ: Կանգ կ'առնեմ: Զորս կառք կ'անցնի, ետեւէն բեռնակառք մը, բան մը՝ որ անտարբէր է այս պահուն այս փողոցին մէջ:

Հիմա, շարունակելով Բրէկպո փողոցը, պէտք է որ Հայ սփրթի կըտրեմ ու Պետրոս փողոցը մտնեմ: Տարօրինակ, անբնական բանի մը թեւադրանք կայ օդին, լոյսներուն եւ շուրջիս իրակայնութեան մէջ: Վարանա՞ կը կայնիմ քիչ մը, յետոյ կը կտրեմ փողոցը, «Ջիղերս յոգնած ըլլալու են» կը մտածեմ: Մայթին վրայ խոշոր քար մը կայ. «ա՞ս ուրիշ բուտուն» հարց կու տամ ես ինձի ու կը զգամ թէ անբնական է այդ քարը այդ կէտին: Աչքս կ'երթայ փողոցին աւտուին - մտթին մէջէն հազիւ կը կարգամ՝ Բէյմպրիճ է անունը: «Անկարելի բան է» կ'ըսեմ ես ինձի, «Բէյմպրիճը աւելի վերն է»: Նորէն կը նայիմ անունին, աւելի մտնէ: Այո Բէյմպրիճ է: «Լաւ, ո՞ր մնաց Պետրոս» կը հարցնեմ ես ինձի, «աւելի



վար ըլլալու է» կ'եզրակացնեմ ու կը շարունակեմ Հայ սփրթի վար, զէպի մը իջնել, ուր Գլուխը ըլլալու է: Մտթին մէջ տունը բոլոր իրար կը նմանին - ցած ցանկապատ մը, պոպոկ պարտէզներ, քանի մը խոշոր ծառ ու միայրկանի, տոկուն բնակարաններ: Օտարութեան այս քաղաքը սրտիս չի խօսի, սակայն կարելի է հոս ապրիլ, հանրութեան թրթիւր-բարձր տեղացիներէն: «Հանրութեան... ահաւոր բառ մը» կը մտածեմ:

Հասած Քլովըրին, կանգ կ'առնեմ մայթի անկիւնին: Փողոցին աւտուելու անմիջապէս կը փնտռեմ որ ստուգեմ - Ալեքսանաբը դրուած է: «Ո՞ր մնաց Բեյմպրիճ» կը հարցնեմ անձանթ հասցէի մը: Հիմա իրապէս հեռու եմ: Ծիղը այդ վայրկեան եկուի կառք իրար ետեւէն արագ-արագ կ'անցնին: «Իրովըրը հոս չէ ծօ» կ'ըսեմ բարձրաձայն, «բայց Ալեքսանաբըը հոս ի՞նչ գործ ունի»: Երեք մարդ կայնի կը խօսին պարտէզի մը մտերին: Մտեմա՞մ, հարցնեմ իմ տանս փողոցին, Մաքրէլընտ սփրթի տեղը: Բայց կ'ամշնամ, «բասահիրը տարուան տանս տեղը անձանթի՞ն հարցնեմ, ամօթ է ծօ Վահէ» կը մտածեմ: «Արդէն միտնէ որ հասկցնեմ միտքս ու հասկանամ իրենց պատասխանը» հոգիս բերանս կու գայ» կը մտածեմ, որովհետեւ այսբան տարի մերժած եմ Աւետարախի առողաւթիւնը սորվիլ: «Ես Հայ եմ պայամ» ըսած եմ, քիչ մը տղայական յամառութեամբ, «ես հայու պէս պիտի խօսիմ»: Կը նայիմ մարդոց - հոն չեն:

Ետքս կը քնեմ - Մէնթ Թոմոս եկեղեցին է, անկիւնին: Ներսը բնաւ

չեմ մտած, ձեւ չունի, գեղեցկութիւն ու սիրտ չունի: Հիմա հոն ըլլալը քիչ մը ազանդութիւն կու տայ մտքիս: Կամաց կամաց կը քալեմ Ալեքսանաբըրէն վար զէպի Ուարէյն փողոցը: Իրար անցած եմ ու շուրջս չեմ նայիր: Այդ փողոցը բնաւ չեմ սիրած, նախ անունին համար որ լարծուն բան մը ունի մէջը, յետոյ երկու անգամ օթնոյտ արկած ունեցած եմ հոն, այնքան նեղ է որ «մէյ մը հասնիմ այդ ճեկէպէս փողոցը» կը մտածեմ, «ատկէ վերջը դիւրին է»: Արդէն կը տեսնուի օթոններու ետուելու, աղմուկն ալ: Ալեքսանաբըրն ալ չեմ սիրած, անկարգանալի, միօրինակ փողոց մը, բայց բայէ չի հասնիր: Ի վերջոյ ծայրը կը հասնիմ, «Երկու անկիւն դառնամ» արդէն տունս եմ» կը մտածեմ:

Կանգ կ'առնեմ անկիւնին: Աւտուելու ինձի շատ մտերիմ պողոտայ մը կ'անցնի. «աս ճամբան Ուրիշպիի Հանրային Պարտէզին ետեւէն կ'անցնի եւ Իսթըրն Վալի Ուէյ կը տանի» կը կրկնեմ ծանօթ բաներ, ինքզինքիս փտտահեցնելու թէ տէրն եմ կացութեան: Յանկարծ կ'անդրադառնամ նոր բարդութեան մը - ասիկա Ֆորթ Ավրիլու է...: «Ո՞ր մնաց Ուարէյնը, անցա՞յ արդեօք... բայց կարելի բան չէ, անպայման կը տեսնէի, նեղ ճամ-



բայ է... ուրեմն ո՞րք եմ... աս ճամբաները բոլորն ալ գիտեմ, սակայն իրենց տեղերը փոխուած են... Ե՞ս խնթեցած եմ թէ մէկը խաղ մը կը խաղայ զԷլ-խուս: Ցանկապատին կը կոթնիմ, հաստատ յնարանի մը պէտք ունիմ: «Ինչ ալ ըլլայ պիտի հասնիմ» կը կրկնեմ, յուսահատութեան մէջէն իսկ ակաւներս սեղմելով, «տունս պիտի հասնիմ, իմ տունս է, անկարելի բան է, պիտի յաջողիմ, գիտեմ» կը կրկնեմ ու մտածումը ուժ կու տայ ինձի:

Այս անկիւնը պատի կայան մը կայ, մէջը նստարանով: Մարդ չկայ անշուշտ աս ժամուն: Ներս կ'անցնիմ ու կը փչեմ նստարանին վրայ, յոգնութեան աւելի պոպոկ խոճապի մը ազդեցութեան տակ: Օթնոյտ վըզ վըզ կ'անցնին. «այո ասիկա Ֆորթն է» կը կրկնեմ մեքենաբար, «ո՞ր մնաց Մաքրէլընտը, անկիւն կ'ուզեմ, հոն է տունս, Ազնիւր, տղաբը...»: Հիմա չեմ յիշեր որքան մնացի այդ տեղը, կէս մը թմրած ու չարաբարձ՝ բայց ի վերջոյ ոտքի կ'ըմ ըլլալու եմ ու կտրելով Ֆորթը՝ ետ զէպի անդառնելի Ուարէյնը գացած ըլլալու եմ: Բայց մանաւանդ՝ գինովի պէս ամէն ուղղութեամբ քալած եմ անկասկած, վեր վար, աջ ու ձախ այդ անիծեալ թաղին մէջ: Եւ որքան ատեն, տա՞ս վայրկեան, կէ՞ս ժամ, մէ՞կ ժամ... բնաւ չեմ գիտեր:

ՎԱՀԱՆ ԶՈՎՀԱՆ

(Ճար. 1)